

Le vocabulaire à l'école primaire (Micheline Cellier)

Micheline Cellier aborde la question de l'équilibre entre une approche implicite du vocabulaire en situation et une construction organisée, explicite et raisonnée.

Elle propose également une démarche liée à des procédures de catégorisation, de classement et d'organisation du vocabulaire par des pratiques régulières de **contextualisation**, puis de **décontextualisation** et **recontextualisation**. Autant d'actions qui favorisent la mémorisation des mots et leur future exploitation choisie en production.

La question de l'apprentissage du vocabulaire est indissociable de celle des outils à créer et à utiliser dans une classe mais il faut tenir compte au moins de deux éléments :

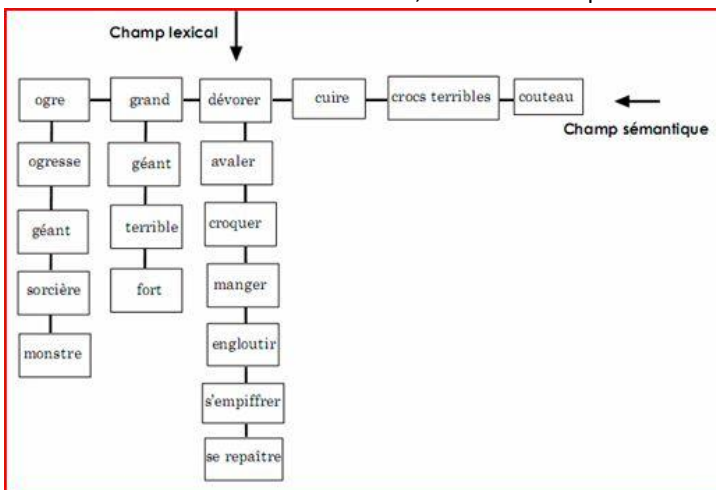
- Le **premier** est en rapport avec une caractéristique de la langue : **le lexique est un ensemble structuré, non réductible à la seule accumulation de mots**. Il faut l'envisager non comme du « vrac » – mille mots ajoutés à mille mots et à mille autres encore – mais comme un réseau de termes reliés entre eux par des relations de sens (synonymie, antonymie, champ lexical...), de hiérarchie (hyperonymie), de forme (dérivation)... **L'approche du lexique doit donc être organisée et les outils, structurants, doivent en rendre compte.**

- Le **deuxième** est lié à l'apprentissage : **une simple exposition aux mots nouveaux ne suffit pas** ; il faut qu'un processus puisse s'enclencher dans la mémoire à long terme pour que les mots soient disponibles dans le discours et fassent réellement partie du vocabulaire actif de l'élève. **Les bons outils doivent donc être récapitulatifs et évolutifs** pour soutenir l'effort de mémorisation et de réactivation.

Maternelle : exemple avec le champ lexical. A partir du Géant de Zéralda

Matériel : cartes-images perforées en haut, en bas, sur les côtés, comportant sur une face le mot écrit en script et cursive et sur l'autre face le dessin ou la photo correspondante. Des cartes vierges pour de nouvelles propositions. Anneaux en plastiques pour accrocher les cartes entre elles.

1. Par groupes, les élèves ont des cartes-images (des mots connus) qu'ils doivent classer et regrouper en justifiant.
2. Synthèse collective des travaux des groupes. Définir les critères de classification, proposer des réajustements.
3. Proposer de nouvelles cartes.
4. Suspendre les chaînes validées comme des guirlandes.
5. Reprendre les « chaînes » pour les enrichir.
6. Initier divers jeux en ateliers pour réactiver ce vocabulaire :
 - un mot d'une chaîne est à retrouver à partir de sa définition donnée.
 - un mot d'une chaîne est tiré au sort ; il devra être replacé dans une phrase (connue ou inventée).



Elémentaire : exemple à partir de l'album Crapaud de Ruth Brown

Après lecture, on demande aux élèves de reproduire le récit à l'oral. Réseau synonymique particulièrement riche. Avec le lexique rencontré, une catégorisation des mots peut être proposée avec des mots qui vont en inclure d'autres. La fleur va servir d'outil récapitulatif au lexique du texte. Une recherche de mots synonymes (ou antonymes dans un autre champ de travail) est organisée afin d'augmenter le lexique de chaque pétale.

Recontextualisation : à partir du texte le monstre poilu d'Henriette Bichonnier, demander aux élèves de réécrire l'histoire en se servant de la marguerite élaborée avec le texte du crapaud.